

des Princes &c. Juin 1758. 425
de Prusse étoit entré avec une partie de son
Armée dans la Moravie.

H O L L A N D E.

Rien ne paroît devoir jusqu'à présent faire
sortir la République des Provinces-Unies
de l'heureux système de neutralité qu'elle a em-
brassé dans la guerre présente de l'Angleterre
contre la France. Aussi a-t-elle sujet de ne pas
s'en départir pour favoriser la première de ces
Couronnes, au préjudice de l'autre; mais plû-
tôt de reconnoître dans le Roi Très-Christien
les sentimens d'un bon Voisin & d'un bon Ami.
La Lettre suivante écrite par l'Abbé Comte de
Bernis à Mr. Lestevenon de Berkenrode, Am-
bassadeur des Etats-Généraux, contient une
preuve bien marquée de ces sentimens.

MONSIEUR, j'ai rendu compte au Roi
des nouvelles représentations de Votre Exc. au
sujet des Tonneaux & des Caisses d'argent arrê-
tés à Onabrug, & réclamés par quelques Né-
gocians sujets des Seigneurs Etats-Généraux des
Provinces-Unies. Sa Maj. est persuadée que les
délais que ces Négocians ont éprouvés par rap-
port à la restitution des sommes dont il s'agit,
n'ont été occasionnés que par l'exaltitude peut-
être trop scrupuleuse du Commissaire des Guerres
à qui le dépôt en a été confié. Vous êtes, Mon-
sieur, trop équitable & trop éclairé pour ne pas
convenir, que si cette affaire étoit soumise à un
examen rigoureux & à toutes les formes judi-
ciaires, les discussions pourroient être longues,
& le succès douteux: Mais une considération su-
périeure à des vûes d'intérêt a déterminé le Roi
à se contenter des renseignemens produits en cette
occasion par les Négocians qui se prétendent pro-
priétaires de l'argent déposé à Wczel; & S. M.